

L'événement



« La maternité ne doit pas fermer », crient ces petits garçons.



Les élus du Pithiverais et du Loiret, tous bords confondus, étaient présents.



Sur l'écharpe tricolore, un message de soutien.

Mobilisation

Plus de 1.200 manifestants

La manifestation contre la fermeture de la maternité de l'hôpital de Pithiviers, organisée samedi 19 mars, a réuni près de 1.200 personnes dans les rues de la ville.

« Ici, on a besoin d'une maternité, pas d'un aéroport », a lancé le sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur, présent lors de la manifestation samedi 19 mars à Pithiviers.

Après avoir défilé dans le centre-ville, les 1.200 manifestants, personnel de la maternité, syndicalistes



maternité, syndicalistes, élus et habitants du Pithiverais, se sont dirigés vers l'hôpital. « La maternité ne doit pas fermer », « Si t'es fier de ta mater, tape dans tes mains », « Les médecins réveillez-vous, debout avec nous », scandaient-ils dans les rues de la ville.

Devant le centre hospitalier, les différents acteurs de cette mobilisation ont pris la parole dont le représentant de l'association À Pithiviers l'hôpital c'est vital, le docteur François Guillemont. « Il faut que se substitue de temps à autre la logique humaine à la logique comptable », a déclaré Jean-Noël Cardoux, sénateur.



C. C. ET P. L. G.

En tête de la manifestation, les blouses blanches du personnel de l'hôpital.



Le cortège s'est formé à 13 heures, devant la sous-préfecture.



L'inquiétude d'une future maman.



L'un des nombreux élus, accompagné par la jeune classe.



Signature de la pétition au cours de la manifestation.



Loirétain grâce à la maternité



Il y avait des blouses blanches, des mamans, des femmes enceintes, des bébés (dont le mannequin de l'un pendait au bout d'un fil), beaucoup d'enfants nés à Pithiviers et ce monsieur très digne avec cravate, coiffé d'un chapeau qui portait une pancarte disant : « C'est grâce à la maternité de Pithiviers que j'habite le Loiret ! ». Il y a 20 ans, Corine, et Patrick Levau, qui habitent la Manche, découvrent l'existence de Michel Odent et de l'accouchement « comme à la maison ». Avant l'accouchement de Corine, le couple se met à la recherche d'une location qu'il ne trouve pas et se résout à en acheter une à Bellegarde. Théo et Valentin, 19 et 22 ans aujourd'hui, sont nés à Pithiviers et Corine et Patrick sont restés.

Il y a urgence

Le contre-la-montre des élus

Pour tenter de parer à la fermeture de la maternité le 30 juin, les réunions s'enchaînent les unes après les autres.

► Qu'est-ce qui a bien pu se dire dans le secret d'une salle de réunion du centre hospitalier régional d'Orléans-La Source (CHRO), lundi 22 mars, où se déroulait une rencontre sur l'avenir de la maternité de Pithiviers ?

« Nous avons huit jours où il nous faut être très actif »

Sur la forme, « ça s'est plutôt bien passé », témoigne l'un des participants à cette réunion qui réunissait une quinzaine de personnes : sous-préfet, représentants de l'Agence régionale de santé (ARS), directeurs des hôpitaux de Pithiviers, Orléans, Amilly, médecins et élus (Philippe Nolland, maire de Pithiviers, la députée Marianne Dubois, le sénateur Jean-Pierre Sueur). Une délégation d'usagers, avait aussi fait le voyage dans un bus



Lundi 21 mars, à l'initiative de l'association À Pithiviers, l'hôpital c'est vital, une délégation de Pithivériens a fait le voyage jusqu'à Orléans.

affrété par l'association À Pithiviers, l'hôpital c'est vital, à la pointe de cette action.

Sa durée, deux heures et demie, témoigne de l'enjeu du dossier dont Jean-Pierre Sueur, admet que quelques portes ont été ouvertes. « Nous avons parlé d'un certain nombre de cas concrets de médecins qui pourraient travailler à Pithiviers et de

postes « à cheval » entre Orléans et Pithiviers. J'ai proposé d'organiser une nouvelle réunion pour faire le point, mercredi 30 mars. Entre-temps, nous allons travailler pour essayer de remplir les conditions posées. Nous avons huit jours, jusqu'au mardi 5 avril, où il nous faut être très actif. Nous faisons le maximum du maximum pour arriver à

des éléments concrets afin de maintenir les accouchements au-delà du mois de juin ».

Entre-temps, un autre rendez-vous a été pris, mercredi 23 mars, avec la ministre de la Santé, Marisol Touraine. À l'heure où nous écrivons, nous ne connaissons pas la teneur de ces discussions.

P. L. G.